

Compte rendu de la séance du 9 mai 2023

Nous avons commencé par évoquer le caractère ouvert de notre performance : nous sommes un tout petit nombre à poursuivre activement notre recherche, et pourtant nous maintenons la possibilité à quiconque de nous rejoindre, et fût-ce seulement pour la performance elle-même. Je présenterais les choses ainsi : cette recherche active nous donne la légitimité et la dynamique pour proposer un cadre le jour de la performance ; ce cadre est posé par une seule question : quelle est notre place dans la danse de la forêt ?

Puis nous avons évoqué la connexion entre nous danseurs et danseuses : les liens qui nous relieront devront former un réseau sur lequel nous pourrions nous reposer pour être collectivement en connexion avec la forêt, peuplée de plantes dont la plupart s'enracinent dans une riche et grasse terre, peuplée des bruissements et des cris de ses habitants, visitée par nous humains. Je suis d'emblée curieux de la géométrie de ce réseau : proximité et éloignement, régularité et désordre, imitation et complémentarité ; autant de paramètres pour recevoir et émettre des ondes en forêt.

Notre pratique s'est engagée comme une exploration de la lenteur et une recherche du diapason de notre danse, avec pour consigne de danser la proximité dans le jeu de l'écart et de la chaleur humaine. Que donnons-nous à voir dans cette pratique ? Que signifie les brusques et brèves résolutions ? Comment les poursuivre jusqu'à leur véritable terme ? Comment terminer cette danse ?